



# Une pointe de sel pour unir l'arc jurassien

## Une collaboration touristique franco-suisse est née autour de l'or blanc

Pour promouvoir l'arc jurassien, Suisses et Français se sont unis autour d'une thématique: le sel. Ils ont présenté leur projet, baptisé «Terra Salina», la semaine dernière à Yverdon. «De part et d'autre de la frontière, nous avons un patrimoine commun autour du sel, explique la directrice du Tourisme régional, Dominique Faesch, cheffe de file du projet avec la Saline royale d'Arc-et-Senans (F). A Yverdon, par exemple, certaines maisons de maître ont pu être construites au XVIII<sup>e</sup> siècle grâce à la dime.» A Vuiteboeuf et à Ballaigues, notamment, des voies à ornières, servant au transport de l'or blanc, sont encore visibles aujourd'hui.

Ce projet touristique a vu le jour pour rappeler et valoriser ce patrimoine commun à l'ensemble de l'arc jurassien. Peaufiné depuis plus de trois ans, il se concrétisera en 2015. Trois itinéraires, de la Saline royale d'Arc-et-Senans à Berne, des Mines de sel de Bex à Arc-et-Senans et de Dole à Lons-le-Saunier, inciteront les touristes à parcourir une région parsemée de huit sites inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco, comme les sites palafittiques ou les fortifications Vauban de Besançon. «Quatre structures, la Saline royale d'Arc-et-Senans, Région Yverdon-les-Bains Jura 3

Lacs, la Grande Saline de Salinles-Bains et la Fondation des Mines de Bex, ont collaboré afin d'accroître l'attractivité de la région, tout en dynamisant l'itinérance touristique, ajoute Nicolas Combes, directeur adjoint de la Saline d'Arc-et-Senans. Nous espérons des retombées économiques.»

«Quatre structures ont collaboré afin d'accroître l'attractivité de la région, tout en dynamisant l'itinérance touristique»

**Nicolas Combes,**  
directeur adjoint de la Saline d'Arc-et-Senans (F).

Les Cantons de Vaud, Fribourg, Neuchâtel et Berne, ainsi que les départements de la Franche-Comté et du Doubs, la Confédération et l'Union européenne financent ce projet Interreg (programme européen de coopération transfrontalière), devisé à 732 000 francs. La somme servira à créer une identité visuelle pour l'arc jurassien, des séjours, un guide numérique et à commercialiser des produits estampillés «Terra Salina». **C.DU.**



## Terra Salina, entre Sel et Terre

**La passion pour l'histoire, la culture, les traditions vivantes et le savoir-faire ne connaît pas de frontières ! C'est dans cette perspective de coopération transfrontalière, dans l'espace Arc jurassien, qu'Yverdon-les-Bains Région (ADNV), porteur de projet suisse, et la Saline royale d'Arc et Senans, porteur de projet français ont imaginé le concept *Terra Salina*.**

C'est ce 22 mai 2014, au château d'Yverdon-les-Bains, que Madame Dominique Faesch, Directrice régionale du tourisme Yverdon-les-Bains et Monsieur Nicolas Combes, Directeur-adjoint de la Saline royale d'Arc-et-Senans ont convié la presse et le monde politique des régions concernées, soit le canton de Vaud et la Franche-Comté.

Étaient Présents : Madame Marie-Guite Dufay, Présidente du Conseil régional de Franche-Comté ; messieurs Claude Jeannerot, Président du Conseil général et Sénateur du Doubs, Christophe Perny, Président du Conseil général du Jura, Jean-Nathanaël Karakash, Conseiller d'État neuchâtelois et Président d'Arc jurassien ; Pascal Broulis, Conseiller d'Etat vaudois, ainsi que les représentants des communes concernées par ce projet touristique.

### Trois Axes

Ce projet permet de valoriser trois axes touristiques réunis sur le territoire Arc jurassien, à savoir le sel, le patrimoine mondial et le thermalisme.

Des lieux historiques de production du sel : Arc-et-Senans, Salins les Bains et les Mines de sel de Bex.

Du thermalisme : Salins-les-Bains, Lons-le-Saunier et Yverdon-les-Bains.

Des sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO : la Saline royale d'Arc-et-Senans, la grande Saline de Salins-les-Bains, les fortifications Vauban de Besançon, la Chaux-de-Fonds/Le Locle, la vieille ville de Berne, les sites palafittiques (le Laténium de Neuchâtel, Clairvaux-les-Lacs et Châlain), le vignoble en terrasses de Lavaux.

Tous reliés par des cheminements existants telle la Via Francigena (Besançon-Ornans-Sainte-Croix-Lavaux-Mines de Bex), la Via Salina (Arc-et-Senans-Salins-les-Bains-Sainte-Croix-Yverdon-Neuchâtel-Berne) et l'Échappée jurassienne (Dole-Lons-le-Saunier).

### Un Territoire jurassien

L'objectif est d'offrir une large palette touristique à nos régions qui en ont bien besoin. Le but est de renforcer la coo-

pération « Saute- frontière » dans une perspective de développement local et durable, de mettre en réseau les acteurs touristiques publics et privés en renforçant leurs compétences, enfin de promouvoir notre patrimoine transfrontalier : le Sel.

### Soutien

Le projet est soutenu par des fonds Interreg européens, par les cantons de Berne, Fribourg, Neuchâtel et Vaud qui intègrent les nombreux sites touristiques liés aux régions traversées.

### Le Balcon du Jura

Nous autres, partenaires touristiques, commerciaux ou communaux, faisons l'effort d'accueillir ce potentiel que peut nous apporter le projet *Terra Salina* !

Relevons ce défi, en mettant à disposition notre savoir-faire dans l'hébergement et l'accueil.

Eric Chambettaz

# Quand le sel érode les frontières

**Officiellement lancé hier, le projet « Terra Salina », dont l'ADNV est l'un des chefs de file, veut utiliser le patrimoine du sel comme ingrédient du développement transfrontalier.**

Formulé en septembre 2010, lors d'une rencontre entre Claude Jeannerot, président du Conseil général et sénateur du Doubs, et le conseiller d'Etat vaudois Pascal Broulis, alors président de l'Association Arcjurassien, le désir de démarrer une collaboration transfrontalière autour du sel se cristallise aujourd'hui dans « Terra Salina ». Un projet plus ambitieux que l'idée de départ. Appelé ViaSalina, l'itinéraire autour duquel il s'articulait, a effectivement fait place à trois parcours impliquant un vaste territoire de coopération. Trois villes thermales, Yverdon-les-Bains, Lons-le-Saunier et Salins-les-Bains y sont englobées. En plus de la dernière citée, « Terra Salina » veut mettre en valeur les sites historiques de la production du sel que sont la Saline Royale d'Arc-et-Senans et les Mines de

Bex. L'intégration de huit sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO constitue un atout pour attirer les visiteurs. Dans le Nord vaudois, des pans d'histoire comme les voies ornieres de Ballaigues et Vuiteboeuf, mais aussi le site palafitique (habitations sur pilotis) d'Yverdon-les-Bains, devraient notamment être valorisés par le projet.

## Un soutien massif

En plus de l'appui d'Interreg, un programme européen de coopération territoriale, « Terra Salina », dont le budget est d'environ 590 000 francs, bénéficie du soutien financier de la Confédération, du Conseil régional de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs, ainsi que des Cantons de Berne, Fribourg, Neuchâtel et Vaud.



Nicolas Combes (directeur-adjoint de la Saline Royale d'Arc-et-Senans) et Dominique Faesch (directrice régionale du tourisme, ADNV), tous deux membres du comité de pilotage de « Terra Salina ».

Michel Duperré

Un comité technique, scientifique et des acteurs du terrain participent à l'aventure dont l'une des prochaines étapes consistera à publier, dès la rentrée, des produits touristiques. Le blog existant ([www.terrasalina.wordpress.com](http://www.terrasalina.wordpress.com)) cèdera sa place à une plateforme

internet et un guide va également voir le jour.

Mais les porteurs de projet ne comptent pas s'arrêter là, leur objectif étant, à l'horizon 2015, d'oeuvrer, forts de leur expérience, à la structuration d'un réseau européen.

LUDOVIC PILLONEL



Les Mines de Sel de Bex font partie des partenaires touristiques valorisés par le projet Terra Salina.

## Les traces franco-suisse du sel

**Le projet Interreg «Terra Salina» est lancé. Il vise la valorisation transfrontalière des voies historiques du sel et des cités thermales. Tourisme itinérant en marche.**

LAETITIA BONGARD

D'une histoire commune autour d'un bien de première nécessité, le sel, les acteurs touristiques franco-suisse ont décidé de le transformer en un argument touristique. D'ici le premier trimestre 2015, le projet Interreg Terra Salina se concrétisera de parts et d'autres de la frontière de l'Arc jurassien. Avec comme point d'ancrage la région d'Yverdon-les-Bains et la Saline Royale d'Arc et Senans, en Franche-Comté. Deux têtes de file de ce projet dont le budget pèse près de 600 000 euros, dont un peu plus de la moitié financé côté suisse.

Tout sera question désormais d'articulation. Entre trois lieux historiques de production de sel, trois villes thermales et huit sites inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco (lire encadré). Histoire de donner corps à cette idée de valorisation d'une nature et d'un patrimoine communs. «Nous sommes partis d'itinéraires pour gagner un territoire plus large», explique Nicolas Combes, directeur adjoint de la Saline Royale d'Arc-et-Senans. Le projet, né en 2010 en tant que Via Salina, a donc pris de l'ampleur. Il englobe quatre cantons, Vaud-Fri-

bourg-Neuchâtel-Berne et deux départements, le Doubs et le Jura. Il prend sous son aile les Mines de sel de Bex, la ville de Berne, Lavaux ou encore les fortifications Vauban de Besançon, pour n'en citer que quelques-uns. Moyen de gagner en poids et en pertinence, notamment auprès des publics cibles: l'Allemagne, la Suisse alémanique - tout particulièrement Bâle et Zurich - et le Bassin parisien.

Dominique Faesch, directrice d'Yverdon-les-Bains Région Jura Lac, perçoit cet élargissement comme une opportunité à saisir: «L'idée est de créer des leviers, de s'appuyer sur des éléments forts pour capter davantage l'attention, proposer des itinéraires qui permettent de séjourner plusieurs jours dans la région.»



Promotion du projet sous forme de petits sacs de sel.

**Itinéraires en guise de fil rouge**  
«Des balades saute-frontières». Le terme stimule l'imaginaire et séduit les porteurs du projet. L'équivalent en plus technique devient «des itinéraires structurants».

«Partir de cette colonne vertébrale existante et de ses ramifications que sont la Via Salina, la Via Francigena, l'Echappée jurassienne, pour en faire un lieu de séjour et de destination», indique Dominique Faesch.

On évoque la création de séjours packagés ou à la carte ainsi qu'une gamme de produits boutique dérivés du sel. Une plateforme internet qui devrait permettre aux visiteurs de s'informer

### Terra Salina décliné en sites, villes et patrimoine

Le projet franco-suisse Terra Salina comprend: **trois lieux historiques de production du sel**: les Mines de Bex, la Saline Royale d'Arc-et-Senans, la Grande Saline de Salins-les-Bains; **trois villes thermales**: Yverdon-les-Bains, Salins-les-Bains, Lons-le-Saunier; **huit sites inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco**: la Chaux-de-Fonds/Le Locle, le centre-ville de Berne, les sites palafittiques (NE), Lavaux, la Saline Royale d'Arc et Senans, la Grande Saline de Salins-les-Bains, les fortifications Vauban de Besançon. lb

et de se construire un itinéraire. Selon le calendrier, la campagne de promotion des produits touristiques démarre cet automne. Et à plus long terme une ambition: celle d'emmener avec lui d'autres acteurs européens en lien avec la thématique du sel.

Au niveau de la signalétique, on réfléchit à un éventuel balisage aux couleurs de Terra Salina. Le projet d'une carte de randonnées transfrontalière du massif jurassien recensant les sites phares semble toutefois plus avancé.

### Réfléchir à l'amélioration de l'accès en transports publics

Les prochains mois consistent à identifier les écueils et à y remédier. Les représentants politiques invités au lancement du projet en relèvent quelques-uns. «La difficulté à se déplacer sur le territoire en transports publics»,



**«Nous voulons nous appuyer sur des éléments forts pour capter l'attention.»**

Dominique Faesch  
Directrice d'Yverdon Région Jura Lac

identifie Jean-Nat Karakash, conseiller d'Etat et président d'Arc-jurassien. «Communiquer une offre touristique reste quelque chose de compliqué», note Joseph Parrenin, conseiller régional de Franche-Comté. Les prestataires touristiques doivent dès lors être coordonnés, la thématique portée à une large

échelle. Dominique Faesch imagine les clinis d'œil auxquels les acteurs pourraient recourir pour l'alimenter: de petits sachets de sel disposés dans les chambres d'hôtels, le sel expliqué au niveau gastronomique sur les cartes de restaurant. Une invitation au storytelling.

### En bref

#### International

#### Grand centre de conférence au Pullman Paris

Le Pullman Paris Montparnasse vient de terminer sa mue après 18 mois de travaux. Il dispose de 4000 mètres carrés d'espaces de réunion entièrement rénovés. Les 49 salles de réunion de l'hôtel sont modulables. Elles peuvent accueillir jusqu'à 2000 personnes. En juillet, le Pullman Paris Tour Eiffel clôturera ce projet unique du groupe Accor: 30 mois de travaux, 2510 chambres rénovées, et 26 000 mètres carrés d'espaces désignés.

#### Fribourg

#### Une exposition pour célébrer le vin du Vully



B/Vincent Bourrut

Le Musée de Morat propose un titre évocateur: «In Vully Veritas», jusqu'au 5 octobre. Un titre comme clef d'entrée d'une exposition consacrée à la vigne et au vin dans le Vully. Les visiteurs pourront découvrir les 80 clichés du photographe Nicolas Brodard réalisés en 2013 et 2014 dans cette région. En contrepoint on découvrira des archives et des objets historiques.

[www.museummurten.ch](http://www.museummurten.ch)

#### Genève

#### Nouvelle adresse sur le toit du Métropole



ltd

Le «5» est la nouvelle adresse de Genève. Ce lounge bar restaurant au cœur d'un jardin suspendu avec vue sur le Léman se trouve sur le toit du Swissôtel Métropole. Il a été conçu par l'architecte paysagiste Enzo Enea. «Le résultat n'est pas seulement un bel espace extérieur utilisé par les clients, mais il crée de la valeur ajoutée à l'hôtel», explique le designer. L'offre culinaire est pensée par Adriano Venturini.

[www.fr.swissotel.com](http://www.fr.swissotel.com)

#### Valais

#### Nouveauté pour les cyclistes des Portes du Soleil

Les Portes du Soleil veulent continuer à promouvoir leur bike-park le plus grand d'Europe qui réunit 12 stations franco-suisse. Cette année, elles lancent un plan interactif via l'application smartphone. Les vététistes pourront trouver le parcours le plus adapté à leurs envies ou le restaurant le plus proche. Torgon propose aussi des parcours adaptés aux VTT électriques. aka

[www.portesdusoleil.com](http://www.portesdusoleil.com)

## Genève sans auberge de jeunesse

**Dès 2015, Genève n'aura plus d'auberge de jeunesse à proprement parler. Si l'établissement de 334 lits demeure, l'association qui le gère a décidé de sortir du réseau des Auberges de jeunesse suisses.**

LAETITIA BONGARD

Les Auberges de jeunesse suisses (AJS) ne seront pas parvenues à inclure l'établissement genevois dans leur giron. La plus indépendante des AJ helvétiques a décidé de quitter définitivement le navire à compter de janvier 2015. Dernière auberge en Suisse à posséder sa propre association, elle a décidé de suivre une voie indépendante.

Le contrat de franchise d'une durée de huit ans arrivait à terme à fin 2014. Le vaste établissement de 334 lits continuera toutefois à accueillir ses hôtes dans un esprit convivial et à un bon rapport qualité-prix, sous une dénomination qui reste à définir.

«Nous avons toujours eu quelques petits soucis avec les AJS», rappelle Emmanuel Déléze, directeur de l'Association genevoise des auberges de jeunesse. Il évoque les principales raisons de ce retrait: «Les frais prélevés par l'association nationale ne cessent d'augmenter, que ce soit la redevance pour l'appellation «auberge de jeunesse» ou les commissions de réservation. Avec pour conséquence une hausse de nos tarifs, ce qui ne correspond pas à notre philosophie.» En 2013, la nuitée à l'AJ de Genève

est passée de 32 à 36 francs. «Nous avons certes enregistré un record avec près de 95 000 nuitées l'an dernier, mais l'exercice financier n'a pas été bon du point de ces charges», explique le directeur.

### Le rôle clé des plates-formes de réservation en ligne

Selon lui, l'établissement de la rue Rothschild ne devrait pas éprouver de difficultés à remplir ses lits. Il a été entièrement rénové et figure sur les plates-formes de réservation en ligne depuis l'an dernier. «Elles nous assurent une bonne visibilité. Les deuxièmes de nos réservations sont désormais effectuées par ce biais et les frais de commission la plupart du temps identiques à la plateforme des AJS, qui s'est alignée aux tarifs du marché en prélevant une commission de 12%...»

Pour les AJS, le retrait de l'auberge genevoise représente une grande perte: elle réalisait près de 10% des nuitées des AJS et était



L'intérieur de l'AJ de Genève, récemment rénové. ltd